

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Albin à Nothum se caractérise comme suit :

L'église Saint-Albin de Nothum (**GEN/SOC**) est située rue du village « *Duerfstrooss* » dans le village de Kaundorf, appartenant à la Commune du Lac de la Haute-Sûre. Le côté sud de l'église est situé au bord de la route. Le côté nord est entouré d'un espace formant une petite placette à l'ouest. A l'ouest une plaque commémorative (**MEM/AUT**) en pierre, de la guerre 1939-1940, est accrochée au clocher. L'église constitue de ce fait un marqueur fort, défini par son clocher (**AUT**), son architecture avec ses façades blanches (**AUT**) et son emplacement au bord de la route. La carte de Ferraris montre une construction plus ancienne d'un édifice religieux rectangulaire situé au sud du village<sup>1</sup>. Le plan historique de 1827<sup>2</sup> montre encore l'ancienne église et au nord-ouest la nouvelle église avec un plan au sol comprenant un clocher, une nef rectangulaire et un chœur à trois pans (**AUT**). Nothum dépend de la paroisse de Kaundorf jusqu'en 1802, puis devient une filiale de l'église de Berlé<sup>3</sup>. Un document de 1580 atteste déjà la présence d'un Saint Albin<sup>4</sup> et d'une chapelle<sup>5</sup>. La chapelle dite « am Ënneschtdörf », est consacrée le 6 octobre 1680 par l'évêque de Liège, Jean- Antoine Blavier et dédiée aux saints Albin et Celsius<sup>6</sup>. La chapelle ayant souffert des guerres napoléoniennes, une nouvelle chapelle est donc construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle et figure déjà sur le plan historique de 1827<sup>7</sup>. L'autel (**AUT**) datant de 1702 ainsi que les sculptures des saints Albin et Celsius sont récupérées de l'ancienne chapelle<sup>8</sup>. Différentes réparations ont lieu à partir de 1888<sup>9</sup> pour aboutir en 1897 à un agrandissement de la chapelle d'une travée et la construction d'un nouveau clocher<sup>10</sup>. Les ravages de la seconde guerre mondiale altèrent la toiture, la flèche du clocher, les voûtes et les vitraux<sup>11</sup> (**EVO**). On accède à l'église par un escalier en pierre de taille (**AUT**) (grès luxembourgeois). L'entrée se situe au niveau du clocher au sud. La nef comporte quatre travées (**AUT**) avec des baies

---

<sup>1</sup> Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Wiltz, 220.

<sup>2</sup> Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Mecher, Section A de Kaundorf, 1827.

<sup>3</sup> WEILER Alain, Déi Noutemer Kierch, p.1.

<sup>4</sup> Albin ou Alpin (en latin *Alpinus*) est le 14<sup>e</sup> évêque de Lyon et succède à saint Just. Il est reconnu comme Saint par l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe et est fêté le 15 septembre. Il semblerait que son nom est à l'origine *Alpin*, rapidement adouci en *Albin* par Bède le Vénérable et les martyrologes qui lui succèdent. D'après ceux-ci, Albin succède à Just vers 390 et fut un évêque de saintes mœurs. La tradition lui attribue la fondation de l'église Saint-Étienne où il aurait été enterré. Il serait mort un peu avant 400.

<sup>5</sup> Ibidem, p.1.

<sup>6</sup> Ibidem, p.1.

<sup>7</sup> Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Mecher, Section A de Kaundorf, 1827.

<sup>8</sup> Ibidem, p.1.

<sup>9</sup> Luxemburger Wort, 1888, 1893, 1894, 1895, 1897.

<sup>10</sup> Ibidem, p.2.

<sup>11</sup> Ibidem, p.3.

<sup>12</sup> Luxemburger Wort, 1948.

cintrées **(AUT)**. Au niveau du chevet, une seule baie cintrée **(AUT)** est visible. Les encadrements des baies **(AUT)** sont en pierre de taille et sont peintes. L'enduit peint en blanc n'est pas d'origine et semble récent ainsi que le socle peint en gris. Une corniche moulurée en bois **(AUT)** peint est visible sous la gouttière. Le clocher carré **(AUT)** présente des chaînes d'angles **(AUT)** en pierre apparente et schiste ardoisier **(AUT)**. La partie basse du clocher ouest est constitué de pierres en schiste ardoisier. Le clocher présente des baies géminées à harpe simple **(AUT)** pour les côtés ouest et est. En dessous deux petites baies cintrées **(AUT)** pour le côté ouest. Les toitures à deux versants pour la nef **(AUT)**, à trois pans pour le chevet **(AUT)** et hexagonale **(AUT)** pour la flèche sont recouvertes d'ardoises rectangulaires. Deux épis de faitage en fer forgé **(AUT)** couronnent pour l'un la flèche et pour l'autre le chevet. La porte du clocher porche présente un encadrement cintré en pierre de taille **(AUT)** (grès luxembourgeois). L'imposte cintré **(AUT)** renferme un vitrail datant de 1955 **(AUT/PDR/EVO)** et représentant un christ trônant, entouré des quatre évangélistes, représentés sous la forme allégorique du tétramorphe. Ce vitrail a été conçu par l'artiste Wilhelm de Graaf<sup>13</sup>. La porte en bois renferme aussi un petit vitrail dans les tons grisailles **(AUT)** représentant des saints et également daté de 1955 **(AUT/PDR/EVO)** et du même auteur précédemment cité. On accède dans un petit vestibule avec un sol en carrelages Cerabati des années 50 **(AUT/PDR/EVO)**. Un escalier en pierre de taille **(AUT)** (grès luxembourgeois) démarre du vestibule pour monter à la tribune. On accède à la nef unique par une deuxième porte en bois de style années 50 **(AUT/PDR/EVO)**. Le même carrelage recouvre tout le sol de la nef. Les murs sont peints en blanc avec un ton gris pour souligner les fenêtres un ton rouge au niveau des embrasures de celles-ci. Cette intervention date de 2002. En témoigne aussi la signature "Kremer" et la date 2002 au niveau de l'arc de triomphe. L'arc de triomphe révèle lors de cette campagne de restauration de belles peintures murales **(AUT/PDR/EVO)** attribuées au peintre Jean Neumanns<sup>14</sup> (1888-1973) **(OAT)** et représentant les symboles des litanies de la Sainte Vierge<sup>15</sup>. Elles ont été peintes entre 1918 et 1929<sup>16</sup>. Deux personnages sont peints à l'intérieur de l'arc et représentent d'un côté Moïse et de l'autre le Christ. Le visage de Moïse serait attribué à un villageois du nom de Nicolas Thilmany<sup>17</sup>. La campagne de restauration menée à la fin des années 1990 révèle également la polychromie de l'autel majeur et de son antependium. De part et d'autre du chœur des portes en bois de style régence **(AUT)** mènent à la sacristie. Deux autels latéraux néo-baroques **(AUT)** sont érigés après la première guerre mondiale sont conçus sur le même modèle que le maître autel<sup>18</sup>. Ils présentent en leur niche centrale respectivement à gauche Saint Albin et à droite Saint Celsius. Le dallage du chœur en damier noir et blanc semble dater de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle/début XX<sup>ème</sup> siècle **(AUT)**. A noter la voûte lambrissée en plein cintre **(AUT/EVO)** reposant sur un jambage de la charpente **(AUT/EVO)**, celui-ci reposant sur une console moulurée en pierre, en forme de cul de lampe **(AUT/EVO)**. L'ensemble de la structure apparente de la charpente date probablement de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les lambris sont plus récents. La tribune avec sa balustrade datant en partie de l'agrandissement de l'église<sup>19</sup> **(AUT/EVO)** repose sur deux colonnettes **(AUT/EVO)**. Les vitraux de la nef représentent différents saints : Saint Donat, Saint Joseph de Nazareth, Saint Ignace de Loyola et un Saint non identifié. Les deux vitraux du chœur représentent

---

<sup>13</sup> Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jahrhunderts e.V. (glasmalerei-ev.net)

<sup>14</sup> WEILER Alain, Déi Noutemer Kierch, p.4.

<sup>15</sup> Litanies de la Très Sainte Vierge Marie - Site-Catholique.fr. Les **Litanies de la Vierge Marie** ou les Litanies de Lorette (Litaniae Lauretanae en latin) énumèrent toutes les qualités religieuses de la Sainte Vierge Marie sous la forme d'une longue série d'invocations. Les Litanies de la Sainte Vierge Marie sont principalement récitées ou chantées au mois d'octobre lors du Rosaire. En procession, le Prêtre entonne le verset et les fidèles chante le répons.

<sup>16</sup> WEILER Alain, Déi Noutemer Kierch, p.4.

<sup>17</sup> Ibidem, p.4.

<sup>18</sup> Ibidem, p.2.

<sup>19</sup> Ibidem, p.2.

des ornements. Les vitraux seraient attribués à l'artiste Joseph Probst<sup>20</sup> (**OAT**) (1911-1997). Le clocher renferme deux cloches (**AUT**) datant de 1913, « Saint Albin » et « Saint Donat ». Elles proviennent de la fonderie F. et A. Caussard de Colmar<sup>21</sup>.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, l'église Saint-Albin remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : authenticité (AUT), évolution et développement des objets et sites (EVO), genre (GEN), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), histoire sociale ou des cultes (SOC), période de réalisation (PDR)

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'Eglise Saint-Albin à Nothum (nos cadastraux 29/1651 et 29/1652).**

Présent(e)s : Anicet Schmit, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Gilles Genot, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Laure Simon-Becker, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin.

Luxembourg, le 20 mars 2024

---

<sup>20</sup> Thiel, B.J.: Die Altehrwürdige Pfarrei Wiltz und die Mutterkirche Berlé. Sankt-Paulus-Druckerei, Luxemburg, 1955.

<sup>21</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, 1999, p.186 et 187.